Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 57 (1929-1932)
Heft: 224

Artikel: Note sur un nouveau genre de myxomycètes
Autor: Meylan, C.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284167

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Note sur un nouveau genre de myxomycètes

PAR

Ch. MEYLAN

(Séance du 5 mars 1930.)

En mai 1929, cherchant des espèces nivales, je découvrais au bord de la neige, sur la face inférieure d'un jeune *Sorbus* que l'hiver avait couché sur le sol et que la neige venait de libérer, un myxomycète que je n'avais jamais encore rencontré.

Ses magnifiques sporanges à reflets chatoyants verts, bleus et mordorés, rappelaient ceux de certains *Diachea*. L'étude de ces sporanges m'a fait immédiatement voir qu'il s'agissait bien d'une espèce encore inconnue et ne rentrant même dans aucun genre actuellement décrit. Si par son aspect extérieur, elle ressemble à plusieurs *Diachea*, c'est de *Lamproderma* qu'elle est certainement le plus voisine. Elle diffère surtout de toutes les espèces de ce genre par une absence complète de columelle.

En voici la description:

Plasmodium? Sporanges réunis en troupes, sessiles, subglobuleux, plus larges que hauts, de 1-2 mm. de diamètre; tantôt d'un bleu foncé, tantôt présentant des reflets métalliques verts, bleu pâle, pourpre ou or. Péridium membraneux, transparent, semblable à celui de divers *Lamproderma* et s'ouvrant de la même façon en se détachant complètement du capillitium. Columelle complètement absente. Capillitium naissant de la base du péridium, formé de filaments presque incolores, anastomosés entre eux, surtout dans leur moitié supérieure, et présentant parfois des élargissements triangulaires aux points de division. Glèbe d'un noir bleuâtre. Spores sombres, presque noires, pourprées par transparence, 12 à 14 μ, couvertes de longues papilles (1 μ) cylindriques, soit à peu près semblables à celles de *Lamproderma echinosporum*.

Loc. La Côte-aux-Fées, canton de Neuchâtel, 1200 m., au bord de la neige. Mai 1929.

Je donne au nouveau genre le nom de **Diacheopsis** et à l'espèce celui de **Diacheopsis metallica.**

Si cette espèce est très voisine des *Lamproderma*, elle l'est tout autant de *Lamprodermopsis nivalis*. Elle n'en diffère en effet que par la couleur de ses sporanges et de ses spores et la constitution de ces dernières.

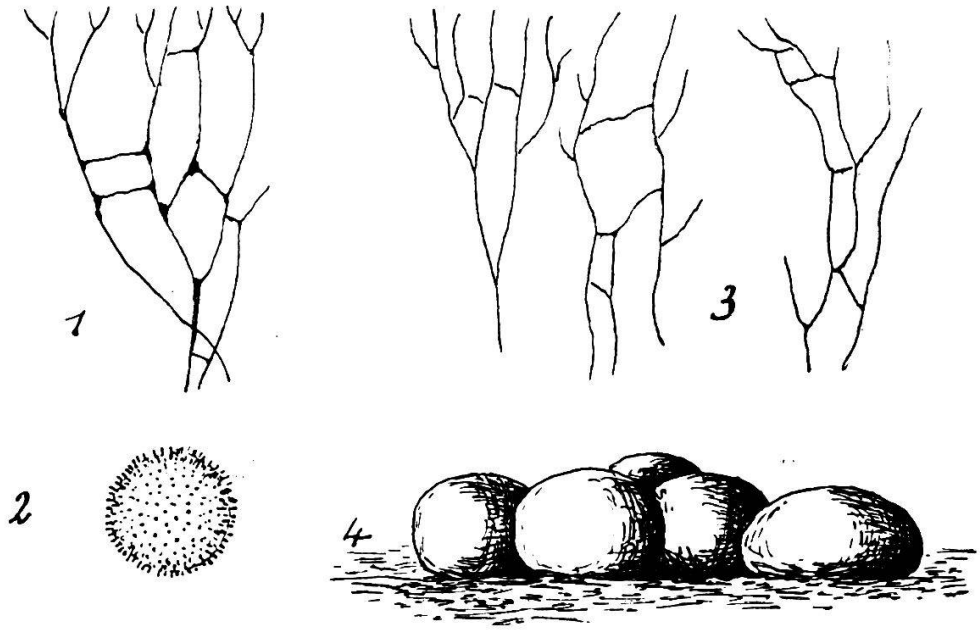

Fig. 1. Fragment de capillitium du *Diacheopsis metallica* 120/1.
Fig. 2. Spore, id. 900/1.
Fig. 3. Fragments de capillitium de *Lamprodermopsis nivalis*, 120/1.
Fig. 4. Groupes de sporanges de *Diacheopsis*, 12/1.

En ce qui concerne le *Lamprodermopsis*, je dois dire qu'à mon avis, c'est une erreur de le faire rentrer dans le genre *Dianema* comme l'a fait Mlle Lister, subs. D. *nivale*. Son capillitium diffère en effet complètement de celui des *Dianema* par la grande majorité de ses caractères. Ainsi que le montre la fig. 3, ses filaments sont ramifiés et anastomosés camme ceux des *Lamproderma*. Il est fixé à la partie inférieure du sporange seulement, et le péridium, à la déhiscence, s'en sépare complètement, en laissant ce capillitium entier et conservant plus ou moins la forme du sporange, grâce à ses anastomoses qui le rendent treillagé. Comme je l'ai déjà signalé, dans les sporanges très développés, le capillitium donne à ces sporanges, après la chute du péridium, l'aspect d'une mi-

muscule éponge. Pour placer le *Lamprodermopsis* dans le genre *Dianema*, il faut tellement modifier la diagnose primitive de ce dernier qu'elle en devient méconnaissable et surtout très vague parce que trop élastique. Il est bien préférable d'en faire un genre spécial et de lui conserver le nom de *Lamprodermopsis nivalis*.

Diacheopsis Meyl. gen. nov.

Sporangiis subglobosis, sessilibus, metallice splendidis. Peridium simplex, membranaceum, diaphanum. Columella nulla. Filamentis capillitii a base peridii proficiscentis, anastomosibus, lævibus. Sporiis obscure coloratis.

Diacheopsis metallica Meyl. spec. nov.

Plasmodium ignotum. Sporangiis gregarioribus, sessilibus, magis latis quam altis; cœruleis, vel. viridis. vel aureis nitoribus, 1-2 mm. diam. Peridium diaphanum sicut in *Lamproderma* dehiscens. Columella nulla. Filamentis capillitii ramosis, anastomosibus, passim triangulare inflatis. Sporiis obscure coloratis; longe papillosis, 12-14 μ diam.